

Our French Lesson

AVIS A TOUS CEUX QUI VEULENT APPRENDRE LE FRANÇAIS.

La nouvelle direction de l'Abéille qui a à cœur la conservation et la propagation de la belle langue française en Louisiane a résolu de donner aux Américains l'opportunité d'apprendre le français pour la modique somme de 75 sous par mois, montant de l'abonnement mensuel au journal. Notre nouvelle méthode permettra également aux Louisianais désirant se perfectionner dans l'étude plus complète de la langue de leurs ancêtres, de pouvoir le faire avec la plus grande facilité et sans perdre un temps précieux que trop souvent réclament leurs affaires.

Nous avons en effet obtenu de Monsieur M. D. Berlitz, chevalier de la légion d'honneur, officier d'Académie, l'autorisation de publier chaque jour dans nos colonnes une leçon tirée de sa méthode dont la réputation est mondiale. Nous continuons aujourd'hui la publication de la première leçon.

Afin de permettre aux débutants de pouvoir comprendre parfaitement la méthode, nous publierons en Anglais les notices explicatives qui accompagnent chaque leçon.

Toute personne n'ayant pu pour une raison quelconque suivre nos premières leçons aura toujours la ressource de se les procurer en nous demandant de lui envoyer les numéros du journal correspondant aux leçons qui lui manquent.

NOTICE TO ALL PERSONS WHO WOULD LEARN THE FRENCH LANGUAGE.

As the conservation and the propagation of the French language in Louisiana are among the prime desiderata cherished by the new administration of the New Orleans Bee, it has been decided to inaugurate a system whereby Americans will be enabled to study French for the small sum of seventy-five cents per month—amount of one month's subscription to the paper. The published exercises will be of great help to Louisianians who would wish to gain more accurate understanding of the idioms and grammatical construction of the language of their ancestors, without taxing either

their time or their intellectual forces.

By permission of Prof. M. D. Berlitz, Knight of the Legion of Honor, Officer of the French Academy, we are publishing in the columns of the Bee, a series of graduated exercises from Prof. Berlitz's work, whose excellence is recognized the world over.

We shall continue these lessons every day.

In order to facilitate the task for beginners, we will accompany the explanatory notes with the English equivalent.

Any persons who, for some reason or other, has missed the first lessons, can obtain back numbers of the paper, either by calling at our office or requesting that they be forwarded by mail.

The advantages claimed for this method are:

(a) The lessons are mostly based on object-teaching; this results in the students associating perception with the foreign expressions; he thus is soon able to think in the foreign idiom.

The method is designed: (1) For self-instruction: The student in such case reads over aloud, and several times, each lesson and then asks himself the questions of the book, answering them.

(2) For reciprocal instruction in clubs or parties of friends, each member alternately taking the role of the teacher, asking the questions and letting the others alternately answer. This has the advantage over self-instruction that the ear is more thoroughly drilled in catching the foreign sounds by hearing other people's voices, and, as several heads know more than one, each student will be able in his turn to correct mistakes made by his fellow-students.

(b) Nearly all the lessons are in shape of conversation, in order to continually drill the student's ear and tongue.

(c) The most useful is always taught first, so that the student's mind is not encumbered with rules and word forms that he cannot immediately use and will forget again before reading them.

(d) Where rules are to be given, they are illustrated by striking examples, so that even those who are not good grammarians can fully understand them.

(e) The pronunciation of all difficult words or expressions is carefully transcribed, so that the students need not constantly rely on their teacher, and can, if necessary, progress entirely without him.

(f) All idioms or other diffi-

culties are carefully explained in order to emancipate the intelligent students from their teacher.

LE DEPART.

A. — Ah! vous voilà; vous êtes un peu en avance, il n'est que sept heures.

B. — C'est que je préfère être en avance qu'en retard; je n'aime pas à attendre ni à faire attendre.

A. — Avez-vous déjà pris votre café?

B. — Oh! oui, il y a plus d'une demi-heure. Je n'ai pas bien dormi cette nuit; je me suis levé de très bonne heure et j'ai envoyé mes malles à la gare. Avez-vous fait les vôtres?

A. — Les voilà.

Prononciation.

Là Dai-Parr.

A. — Ah! vous voilà; vous avez dit "là dai-parr" au lieu de "là dai-parr".

B. — Sait-ku zhu prai-fair aitr ah'n av-vah's kah' r'larh, zhu naim pahz-ah at-tah'dr noe ah fair at-tah'dr.

A. — Av-vai-voe daizbah pree vojr kaffai?

B. — Oh! woe, illy-ah plü dön dämoe-er. Zhü nai pah b'yai' dor-mee set nwee; zhu m' swee l-vai dá trai bün-noe ai zhai ah' voah-yai mai mall ah lah gahr. Avvai-voe fai lai vojr?

A. — Lai voah-lah.

Translation.

The Departure.

A. — Oh, there you are; you are a little early, it's only seven o'clock.

B. — I am because I prefer to be ahead of time rather than behind time; I do not like to wait nor to keep other people waiting.

A. — Have you had your coffee already?

B. — Yes indeed, more than half an hour ago (lit. "there is more than half an hour"). I didn't sleep well last night; I rose very early (lit. "of very good hour") and sent my trunks to the station. Are you ready (lit. "have you made yours")?

A. — Here they are.

Suite du morceau précédent.

B. — Dans ce cas, je vais faire venir une voiture.

A. — S'il vous plaît. Et attendant, je ferai encore un paquet des quelques objets que je n'ai pu mettre dans mes malles.

B. — La voiture attend devant la porte.

A. — Dites au cochier de venir chercher les bagages. — Où est

mon chapeau? Je ne le vois pas.

B. — Regardez dans l'armoire.

A. — Il n'y est pas.

B. — L'avez-vous cherché dans l'autre chambre?

A. — Non, pas encore.

B. — Eh bien! regardez s'il y est.

A. — Oui, je l'ai trouvé sur la table.

Switt dá morsoh press-saidah'.

B. — Dah' sù kah, zhü vai fair vneer ün voah-tür.

A. — S'il vous plaît. Ah'n at-tah'dah', zhu frai ah'korr' ü' pak-kai dai kelk z'obzhai kü zhnai pü mettr dah' mai mall.

B. — Lah voah-tür at-tah'dvah' lah porrt.

A. — Dit' z'oh k-shai dá vneer shair-shai lai bagg-gahzh.

—Do ai moh' shappoh? Zhü n-lü voah pas.

B. — Rgardai dah' larh-nwahr.

A. — Ill nee yai pah.

B. — Lavvai-voe shair-shai dah' lohte shah'br'

A. — Noh', pah z'ah'korr.

B. — Ai b'yai'! Rgardai sill ee ai.

— Lavvai-voe troo-vai?

— Woe, zhü lai troo-vai sür lah tabbl.

Continuation of preceding piece.

B. — In that case, I'll send for (lit. "I go make come") a cab.

A. — If you please. Meanwhile (lit. "I shall wait"), I shall pack (lit. "I shall make a package of") a few things which I could not put into my trunks.

B. — The carriage is at (lit. "waits before") the door.

A. — Tell the coachman to take my trunks down (lit. "to come and take the trunks").

Where is my hat? I don't see it.

B. — Look in the wardrobe.

A. — It is not there.

B. — Have you sought it in the other room?

A. — Not yet.

B. — Then do so (lit. "look if it is there"). — Have you found it?

A. — Yes I found it on the table.

Une Idée Pratique

Pour le maintien et la propagation de la langue française en Louisiane.

La langue française a toujours été et reste plus que jamais le plus merveilleux et le plus puissant instrument de civilisation des temps modernes.

Elle doit à sa clarté, à sa précision d'être la langue de la diplomatie. Elle a emprunté au

latin d'admirables formules, qui vigueur et une concision surprenantes, formules, dont on ne trouve les équivalents dans aucune autre langue.

Elle a aussi le précieux privilège d'être la langue préférée des femmes, parce qu'elle leur permet d'exprimer avec une extrême facilité, sans aucun effort intellectuel pénible, les nuances les plus délicates de leurs sentiments les plus intimes.

Toutes les nations ont produit des hommes de génie, dont les chefs-d'œuvre se transmettent d'âge en âge, de générations en générations.

Les Grecs ont eu Homère, Eschyle, Euripide; Les Latins, Virgile, Horace, Cicéron; L'Italie, Dante, le Tasse; L'Espagne, Cervantès; L'Angleterre, Shakespeare, Milton;

L'Allemagne, Goethe; La France, Racine, Corneille, Molière; Les Etats-Unis, Longfellow.

Mais aucune de ces langues n'a atteint, à un si haut degré que la langue française, la grâce, l'élégance, la perfection de la forme.

Dans l'univers entier, ceux auxquels il a été donné une haute culture intellectuelle, s'efforcent d'acquiescer une connaissance approfondie de la langue française.

Les hommes de lettres et les philosophes de tous les pays cherchent des inspirations dans les innombrables chefs-d'œuvre de nos écrivains et de nos penseurs.

Les poètes y trouvent l'harmonie, le lyrisme et les douces consonances des Grecs et des Latins.

C'est, surtout dans nos livres que les humoristes rencontrent la verve alerte, la raillerie fine et délicate, l'esprit attique, à l'expression desquels la merveilleuse souplesse de notre langue se prête admirablement.

Quant à nous Français et Louisianais nous avons contracté envers la civilisation l'imprescriptible obligation de travail à la propagation de notre belle langue. Ne pas remplir, dans toute sa plénitude, cet impératif devoir serait une déchéance.

S'inspirant de ces idées la nouvelle administration de l'Abéille, afin d'encourager la jeune génération, de 15 à 25 ans, à écrire le Français recevra des essais d'articles de ceux et de celles qui auront le désir de lui en envoyer, et dont ils auront choisi eux-mêmes les sujets.

Les articles seront signés d'un pseudonyme. En nous les envoyant, les auteurs devront nous donner leurs noms et adresses.

Les articles qui offriront suffisamment d'intérêt pour être

publiés paraîtront dans le numéro du dimanche sous le pseudonyme de l'auteur.

Après avoir subi les corrections que la rédaction de l'Abéille jugera nécessaire, ils seront reproduits une seconde fois.

Un prix spécial sera décerné à l'auteur des meilleurs articles, écrits sur l'Exposition des Idées de la Nouvelle-Orléans.

Un article par semaine envoyé à l'Abéille, jusqu'au jour de l'ouverture de l'exposition, donnera droit au concours.

Les articles devront être écrits très lisiblement, sur le recto seulement, d'une feuille de papier écolier et ne pourront dépasser une colonne du journal, environ 1,000 mots.

Les prix seront fixés d'après la valeur littéraire des articles reçus, et consisteront en médailles d'or, montres en or, ou leur équivalent en argent, au choix du gagnant.

Un comité composé de trois membres, dont deux n'appartiennent pas à la rédaction de l'Abéille, décernera un prix d'une valeur élevée au meilleur article écrit dans une période d'une année. Si le mérite des articles reçus le justifie, à l'expiration des six premiers mois, un prix sera accordé au meilleur article.

Ce prix semestriel sera moins important que le prix annuel. L'article qui aura obtenu le prix semestriel participera au concours du prix annuel.

L'administration de l'Abéille se réserve le privilège, quand elle croira devoir en user de l'admettre au concours que les candidats qui auront envoyé plusieurs articles chaque mois, autant que possible, un article par semaine, pendant le cours d'un semestre ou d'une année.

Les candidats peuvent nous envoyer leurs articles en toute sécurité: nous ne ferons connaître que leurs pseudonymes. Quant à leurs noms, nous ne les publierons qu'après en avoir obtenu l'autorisation préalable.

Le Radium est Inopérant Contre le Cancer.

Correspondance Spéciale de l'Abéille.

Dans une séance de la Société Américaine pour la guérison du Cancer, plusieurs chirurgiens éminents contrairement à d'autres esculapes tout aussi éminents, ont déclaré qu'il fallait abandonner tout espoir de guérir le cancer par le radium. Les insuccès dans les tentatives de ce genre sont aux guérisons comme cent est à un.

Il faut donc s'en tenir au scalpel. Telle est l'opinion du docteur W. H. Mayo, de Rochester.

Un autre éminent praticien dit qu'il admet l'emploi du radium

comme palliatif temporaire lorsqu'on ne peut recourir à l'opération.

La prochaine génération découvrira peut-être la cause et la nature du cancer. Tout ce que l'expérience des siècles passés nous a appris là-dessus, c'est que l'hérédité y joue un rôle insignifiant, si tant est qu'elle y ait la moindre influence.

Peut-être, le changement d'habitudes pourrait-il réduire, dans une certaine mesure le nombre des affections cancéreuses. Le docteur Mayo affirme, toutefois, que toutes les formes du cancer peuvent être guéries si l'opération est pratiquée à temps, c'est-à-dire au début de l'affection.

Un Débouché pour les Produits de l'Aviculture en Uruguay.

Correspondance Spéciale de l'Abéille.

La douzaine d'œufs de poule de levée écrit qu'il existe, actuellement, en Uruguay, un bon débouché pour les produits de l'aviculture; des prix très élevés sont payés pour les beaux spécimens de race pure. On offre couramment 250 francs et souvent davantage pour un groupe de deux poules et un coq.

La douzaine d'œufs de poules race se vend, en moyenne, 25 francs.

Options.

Correspondance Spéciale de l'Abéille.

Dans l'article parlementaire de la "Presse-Associée" paru sous le titre "Heureuse Reprise", M. Louis Martin, sénateur du Var, se félicite du retour au pouvoir de M. Viviani qui, dit-il, était si fortement indiqué par le sentiment général et qui a si bien su reprendre les choses où il les avait laissées.

L'honorable sénateur constate, après un très clair exposé de la situation actuelle, que le parti radical a fait une brillante expérience de la puissance de la discipline, sans laquelle rien n'est durable.

Kabyles en Détresse.

Correspondance Spéciale de l'Abéille.

Moulins, 20 juin. — Des Kabyles avaient été embauchés, pour un an, à la Mine de Noyant croyant gagner de 5 à 7 francs par jour. Mais, le directeur ne leur offrit l'autre jour que 4 francs et les Arabes vinrent se mettre sous la protection de la Préfecture. M. Linarès, préfet de l'Allier, s'est aperçu que les Kabyles avaient mal compris les termes de leur traité et il a réussi à les faire retourner travailler aux conditions offertes.

Pendant deux jours, ces Kabyles furent nourris par l'Administration Préfectorale.

SPORTSMEN'S SPECIAL

FRISCO LINES

LOUISIANA SOUTHERN R. R. (N. O. T. & M. R. R. CO., LESSEE)

A

SHELL BEACH TOUS LES DIMANCHES

Départ Ar. Shell Beach 5:00 A. M. Départ Shell Beach 4:10 P. M. Ar. Nouvelle-Orléans 6:05 A. M. Ar. Nouvelle-Orléans 5:15 P. M. Arrêts: Rue Poland, Avenue Friscoville, St. Bernard, Reggio, Ysclosky.

SERVICE PAR MOTOR-CARS

\$1.00 Aller et Retour SAMEDI ET DIMANCHE sur tous les trains.

Pêche et chasse de premier choix. Appât sur les lieux à Shell Beach. Bon Restaurant.

Le service ci-dessus est en plus des trains réguliers.